

«Pas besoin d'avoir du talent pour faire de l'art»



PORTRAIT Artiste associé du Far pour deux ans, Darren Roshier manie le discours entre arène politique et scène artistique.

MAXIME MAILLARD
info@lacote.ch

Darren Roshier est le même dans la vie que dans les lieux où il performe: débonnaire, sondeur, un brin loufoque. D'ailleurs, quand on lui demande s'il n'est tout de même pas un peu plus en représentation dans une galerie d'art que dans un bar, il n'hésite pas une seconde. «Je pense qu'on est toujours dans une forme de représentation; vous avez votre visière de journaliste et moi je suis dans le rôle du performeur qui parle de ce qu'il fait.» Avant d'ajouter: «l'important, c'est que mon personnage scénique puisse se confondre avec ce que je suis dans la réalité.»

Pas de double jeu à la manière d'un comédien donc, même si son nouveau statut d'artiste associé du Festival des arts vivants de Nyon (Far), le pousse à explorer les codes scéniques. «C'est la première fois que je m'attaque à ce médium: la scène. Jusqu'ici, j'évoluais dans un

«white cube».» Autrement dit, une boîte blanche, celle que forme un espace d'exposition contemporain, avec ses cimaises, son sol poli et ses spots.

Autoportraits d'un jeune homme en futur artiste

Dans les vidéos de ses performances, c'est là qu'il déconstruit bouffonnement ce qui constitue un événement artistique, de sa genèse jusqu'à son archivage, en passant par son exposition, sa réception, sa diffusion. Les titres de certains de ses shows trahissent ce positionnement de franc-tireur dans un monde de l'art dominé par le carriérisme et les mondanités: «Tentative de réussir ma première performance internationale» (2012); «Darren Roshier essaie d(e s')autohistoriciser» (2013); «Darren Roshier essaie de (re)présenter un de ses outils de représentation» (2014). Mise en abyme du discours, autodérision, goût du bricolé, espièglerie boute-en-train, tels sont les ingrédients de performances qui fonctionnent comme «les miroirs naïfs d'un jeune artiste sur le monde qui l'attend».

Le show qu'il présentera la semaine prochaine dans le ca-

dre du Far prolongera cette gestuelle performative. Intitulée «Tentative d'une entrée réussie», elle questionnera cette première apparition dans un autre monde, celui des arts vivants.

Plusieurs casquettes

Né en 1990 dans «un milieu humaniste» – immigré anglais, son père est gestionnaire au sein d'institutions sociales et humanitaires, sa mère enseignante spécialisée – Darren Roshier grandit dans le Chablais vaudois avant de déménager à Vevey. Il a alors 19 ans et vient d'être accepté à l'École cantonale d'art du Valais, située à Sierre. Une orientation qui ne doit rien à un goût précoce pour l'art. «J'ai jamais dessiné étant petit, je n'ai aucun talent pour le dessin. Pas besoin d'être talentueux pour faire de l'art. Mon seul talent, c'est peut-être de savoir que je n'en ai pas.»

Fausse modestie? A l'écouter, on se dit que non. Plutôt l'effet d'un choix de positionnement, une forme de protection envers un univers ultra-sélectif. «C'est plus facile de s'autoproclamer nul que génial. C'est aussi une manière de ne pas prendre au sérieux le monde de l'art.»

Jouer à l'idiot, brouiller les pistes, saboter les codes du milieu pour mieux les rendre visibles, telle est sa démarche. Preuve en est ce projet réalisé en 2013 pour les Swiss Art Awards, où il s'essaye à peindre les douze membres du jury. Un fiasco qui le fait encore sourire.

Mais si la posture bouffonne coïncide avec certaines valeurs du champ artistique, elle est plus difficilement compatible avec l'arène politique où il est entré en 2011 comme conseiller communal socialiste à la ville de Vevey. Une tâche qu'il n'a d'abord pas prise au sérieux avant d'y goûter peu à peu. «Ce qui m'intéresse, c'est comprendre comment les choses fonctionnent et avoir un pouvoir décisionnel sur elles.» L'effet ne s'est pas fait attendre: suite à un amendement qu'il a déposé l'an passé, lui et son groupe ont obtenu une augmentation des subventions pour le Rocking Chair, une salle de concert dont l'activité était menacée. ◉

«Tentative d'une entrée réussie», création à découvrir dans le cadre du Far, le mercredi 12 août à 21h et le jeudi 13 à 19h. Informations et réservations: www.festival-far.ch darrenroshier.blogspot.ch

Costume d'arlequin revisité et geste performeur, Darren Roshier prépare son entrée dans le monde des arts vivants.

SIGFREDO HARO

EN DATES

11 juin 1990
Naissance à Vevey.

2009
Entre à l'École cantonale d'art du Valais (ECAV).

2011
Est élu au Conseil communal de Vevey sur la liste socialiste.

2012
Termine l'ECAV; première expo solo: «Tout sera prêt pour l'exposition», galerie LAC, Vevey.

Mars 2015
Début du mentorat avec le Far.